

EMPLOI ET MAIN-D'OEUVRE COMBIEN GAGNEZ-VOUS?

— Mariella Collini

En juin dernier, Statistique Canada, au moyen de l'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS), divulguait pour une première fois des données sur les salaires par profession pour les régions administratives. À l'instar d'autres enquêtes, l'Abitibi-Témiscamingue se distingue favorablement au chapitre de la rémunération. Voyons quelques données pour 2016.

L'Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS) révèle que les salariés à temps plein de l'Abitibi-Témiscamingue se positionnent au deuxième rang provincial quant au salaire horaire moyen¹ gagné, avec 25,85 \$. Il s'agirait, en moyenne, de 0,30 \$ de plus l'heure que le salaire horaire moyen versé à l'ensemble des salariés québécois, qui est de 25,55 \$.

Palmarès des cinq régions administratives présentant le salaire horaire moyen versé aux employés à temps plein¹ le plus élevé

> Régions administratives et ensemble du Québec, 2016

1. Montréal	28,35 \$
2. Abitibi-Témiscamingue	25,85 \$
3. Laval	25,50 \$
4. Capitale-Nationale	25,45 \$
5. Côte-Nord/Nord-du-Québec	25,45 \$
Ensemble du Québec	25,55 \$

SELON LES GRANDES CATÉGORIES PROFESSIONNELLES

En 2016, les grandes catégories professionnelles pour lesquelles le salaire horaire moyen versé aux employés à temps plein était le plus élevé comprennent la gestion (36,55 \$), les ressources naturelles (31,50 \$) et le secteur de la santé (29,50 \$). Il est peu surprenant de constater que parmi les catégories professionnelles de la région qui profitent de salaires horaires moyens plus élevés que dans le reste du Québec, celle liée aux ressources naturelles se distingue de manière très particulière. Les salariés de la région gagnent, en moyenne, 11,85 \$

l'heure de plus que ceux du même groupe dans l'ensemble du Québec (19,65 \$).

Par ailleurs, il existe de grandes disparités salariales à l'intérieur d'une même catégorie professionnelle. Par exemple, pour la région, dans la catégorie « Enseignement, services sociaux et gouvernementaux », les enseignants gagnent, en moyenne, 32,50 \$, alors que les préposés aux soins personnels et aide à domicile, 11,95 \$.

Salaire horaire moyen versé aux employés à temps plein¹ selon la catégorie professionnelle

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2016

	Région	Québec
Toutes les professions	25,85 \$	25,55 \$
Gestion	36,55 \$	38,45 \$
Affaires, finance et administration	22,80 \$	24,05 \$
Sciences naturelles et appliquées	27,35 \$	31,15 \$
Secteur de la santé	29,50 \$	27,10 \$
Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	28,25 \$	30,65 \$
Arts, culture, sports et loisirs	21,45 \$	24,85 \$
Vente et services	18,70 \$	19,00 \$
Métiers, transport, machinerie	25,65 \$	23,50 \$
Ressources naturelles et agriculture	31,50 \$	19,65 \$
Fabrication et services d'utilité publique	24,70 \$	20,25 \$

SELON LES PROFESSIONS

Sur les 500 professions analysées dans le cadre de l'enquête, 116 professions² comportent des données à l'échelle de la région. Parmi elles, 49 marquent un salaire horaire moyen à temps plein supérieur à la moyenne régionale (25,85 \$), alors qu'à l'autre extrême, 8 ont un salaire horaire moyen égal ou inférieur à 15,00 \$.

Sans tenir compte des catégories professionnelles, l'écart est drastique entre le salaire horaire moyen le plus élevé, de 59,70 \$ (directeurs/directrices de l'exploitation des ressources naturelles) et le moins élevé, de 11,15 \$ (serveurs/serveuses d'aliments et de boisson).

ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION

En conclusion, il sera intéressant de suivre l'évolution de ce volet spécifique de l'enquête afin de mieux cerner sa contribution à la connaissance du marché du travail régional. Elle pourra possiblement nous permettre de cerner certains facteurs (taille des entreprises, scolarité exigée, statut d'emploi, etc.) susceptibles d'influencer la rémunération en général ou encore, au sein même d'une catégorie, et ce, dans un contexte de rareté de la main-d'oeuvre. ■

Notes : 1. Le salaire horaire moyen versé aux employés à temps plein, avant impôt et autres déductions, exclut la rémunération des heures supplémentaires, les pourboires, les commissions, les primes et les autres avantages monétaires.

2. Les données régionales sur les professions sont cotées de qualité « acceptable » à « excellente ».

Source : Statistique Canada. **Enquête sur les postes vacants et les salaires (EPVS)**, Tableau 285-0050, 2016.

AGRICULTURE

PHOTOGRAPHIE DE L'AGRICULTURE EN 2016

— Mariella Collini

Selon le Recensement de l'agriculture de 2016, le nombre d'exploitations agricoles en Abitibi-Témiscamingue est toujours en chute libre, alors que les exploitants agricoles, de moins en moins nombreux, prennent de l'âge. Tour d'horizon des chiffres les plus récents de Statistique Canada.

Avec une diminution de 13 % des exploitations agricoles depuis 2011, l'Abitibi-Témiscamingue comptait 580 fermes en 2016. Cela signifie qu'il y avait 85 fermes de moins que 5 ans plus tôt. La décroissance est généralisée à toutes les MRC de la région, avec des variations allant de -11 % au Témiscamingue à -18 % en Abitibi-Ouest. En comparaison, la baisse des exploitations agricoles au Québec est de 2 %. Le recul enregistré dans la région (-13 %) est par ailleurs le plus élevé de toutes les régions du Québec.

Alors que le nombre de fermes diminue, la superficie totale moyenne par exploitation est demeurée plutôt stable, avec 304 hectares en 2016. Quant à la superficie des terres en culture, une exploitation moyenne dans la région cultivait 144 hectares en 2016, comparativement à 137 hectares 5 ans auparavant.

LES EXPLOITANTS AGRICOLES

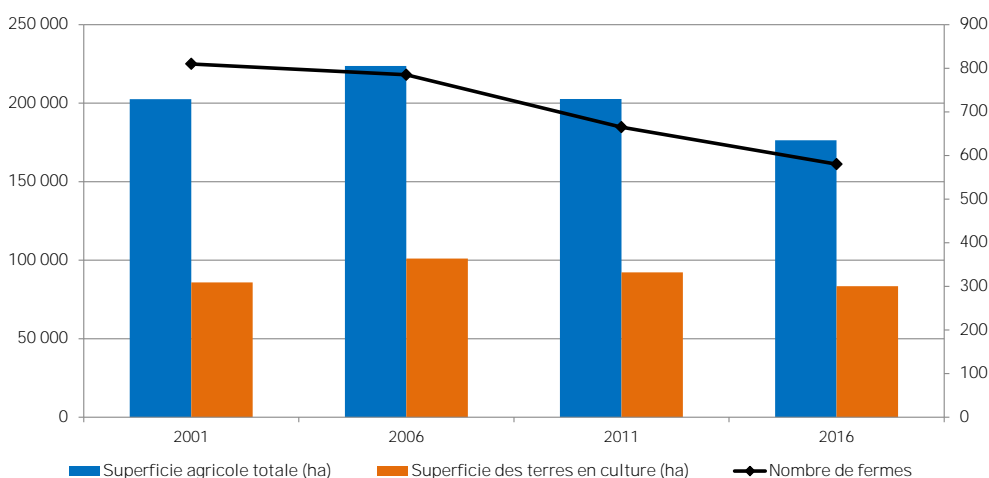
Les données montrent une diminution de 15 % du nombre d'agricultrices et d'agriculteurs en Abitibi-Témiscamingue depuis 2011, dont le total s'établissait à 860 en 2016. Au Québec, le repli des gestionnaires agricoles est plutôt de 4 %.

Les exploitants agricoles vieillissent, et ceux de la région n'y échappent pas. L'âge moyen a progressé de 49,7 ans en 2011 à 51 ans en 2016. Le vieillissement de nos agriculteurs s'explique par l'augmentation constante de ceux âgés de 55 ans et plus, avec une croissance de 7 % sur une période de 5 ans.

Tel que l'illustre le graphique de la page suivante, le groupe des 55 ans et plus représente dorénavant 45 % de l'ensemble des exploitants agricoles de la région, au détriment de ceux du groupe des 35 à 54 ans. Seule la proportion des moins de 35 ans s'est maintenue sur un horizon d'une dizaine d'années.

Superficie agricole totale, superficie des terres en culture et nombre d'exploitations agricoles

> Abitibi-Témiscamingue, recensements agricoles quinquennaux, 2001 à 2016



Statistiques relatives à certaines dimensions agricoles

> Abitibi-Témiscamingue¹ et ensemble du Québec, 2011 et 2016

	Abitibi-Témiscamingue		Ensemble du Québec
	2011	2016	2016
Exploitations agricoles (nombre) ²	665	580	28 919
Superficie agricole totale (ha) ³	202 630	176 336	3 279 267
Terres en culture (ha) ⁴	92 280	83 499	1 866 829
Valeur du capital agricole ⁵	486 712 282 \$	678 453 855 \$	52 124 357 537 \$
Revenus agricoles bruts totaux ⁶	125 966 074 \$	114 240 797 \$	10 112 854 347 \$
24 999 \$ et moins	30,2 %	31,0 %	28,3 %
25 000 \$ à 99 999 \$	25,8 %	24,1 %	23,9 %
100 000 \$ à 499 999 \$	35,5 %	34,5 %	30,6 %
500 000 \$ et plus	8,4 %	10,3 %	17,2 %
Vente de produits forestiers	1 525 873 \$	970 693 \$	34 464 337 \$
Dépenses de fonctionnement ⁷	100 619 130 \$	95 492 828 \$	8 456 343 642 \$
Exploitants agricoles (nombre) ⁸	1 010	860	41 995

1. Les données pour la région incluent les fermes recensées dans le territoire d'Eeyou Istchee Baie-James (6 en 2016).

2. Une exploitation agricole doit produire au moins un produit agricole (cultures, animaux d'élevage, volailles, produits d'origine animale, autres produits agricoles [arbres de Noël, champignons, miel ou sirop d'érable]) destiné à la vente.

3. La superficie agricole totale correspond à la somme de tous les modes d'occupation (possédées, louées, en métayage et utilisées sous d'autres arrangements) à l'exclusion de la superficie totale des terres exploitées par d'autres.

4. Excluant la superficie en arbres de Noël.

5. Comprend la machinerie, le matériel et l'équipement agricoles, les animaux et volailles, les terres et bâtiments.

6. 7. Année civile ou financière précédant le recensement. Le revenu brut total comprend les revenus de la vente de tous les produits agricoles et les paiements reçus de programmes à l'exclusion de la vente de produits forestiers et de biens immobilisés (quotas, terres, machinerie). Les dépenses d'exploitation comprennent tout coût associé à la production de produits agricoles excluant l'achat de terres, de bâtiments et d'équipement et l'amortissement et les déductions pour amortissement.

8. Un exploitant agricole est toute personne responsable de prendre les décisions de gestion nécessaires à la bonne marche d'une exploitation agricole le 10 mai 2016.

Source : Statistique Canada, Recensements de l'agriculture 2011 et 2016.

LE TRAVAIL AGRICOLE

Sous diverses formes, l'emploi salarié est présent sur les fermes de la région bien que, globalement, celui-ci ait de beaucoup diminué par rapport à 2011. Les gestionnaires de la région ont employé 742 personnes en 2015, alors que 5 ans plus tôt, ils en employaient 1 129.

Elles se répartissaient comme suit : 47 % travaillaient toute l'année, que ce soit à temps plein ou partiel et 54 %, sur une base saisonnière et temporaire. Quelque 315 personnes salariées étaient membres des familles agricoles, ce qui représente près de 42 % de la main-d'œuvre rémunérée.

0,84

En moyenne, les exploitants agricoles ont engagé des dépenses de 0,84 cent pour chaque dollar de revenu en 2015, ce qui est similaire à leurs confrères québécois. En 2010, il s'agissait de 0,80 cent.

LE CAPITAL AGRICOLE

La valeur totale du capital agricole régional, c'est-à-dire la valeur de l'ensemble des terres, bâtiments, machineries, animaux d'élevage et volailles, était de 678,5 M\$ en 2015, en hausse de 39 % par rapport à 2010. La valeur moyenne marchande des fermes se chiffrait à 1,2 M\$ en 2015 (732 000 \$ en 2010). Toujours en 2015, parmi les fermes de la région : 27 % valaient moins de 349 999 \$, 51 % entre 350 000 \$ et 1 499 999 \$ et enfin, 22 % plus de 1,5 M\$.

Uniquement au regard de la valeur des terres et des bâtiments, elle s'établissait, en moyenne, à 2 665 \$ l'hectare, ce qui représente une hausse de 70 % par rapport à 2011. Cette forte augmentation peut constituer un obstacle au démarrage ou à l'expansion d'une exploitation agricole. En 2016, la majorité des terres agricoles de la région appartenaient aux exploitants agricoles qui les exploitaient. ■

ET ENCORE

> Relativement stable au cours des dernières années, un peu plus du quart des exploitants agricoles sont des femmes.

> 45 % des exploitants agricoles ont travaillé en moyenne plus de 40 heures sur la ferme, par rapport à 50 % en 2010, et même 56 % en 2005.

> 41 % occupaient un emploi à l'extérieur de la ferme en 2015, en hausse par rapport à la proportion de 37 % enregistrée en 2010.

> La proportion d'exploitations agricoles produisant des produits biologiques dans la région a augmenté, passant de 1,2 % à 2,4 % en 2016. Il s'agit d'une proportion inférieure à la moyenne québécoise (3,5 %).

> En Abitibi-Témiscamingue, 11 % des exploitations agricoles ont vendu des produits directement aux consommateurs en 2015 (18,9 % au Québec).

> Toujours dans la région, près de 3 % des exploitations agricoles ont déclaré avoir des systèmes de production d'énergie renouvelable en 2015 (2 % au Québec).

Sources : Statistique Canada, Recensements de l'agriculture 2001 à 2016. Les données 2011 et 2016 sont disponibles gratuitement sur CANSIM : [Tableaux 004-0200 à 004-0246](#). Les données antérieures (2001 et 2006) proviennent des fichiers archivés par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

LA TRANSMISSION DES FERMES

Pour la première fois en 2016, Statistique Canada a demandé aux gestionnaires de déclarer s'ils avaient pris des mesures officielles de planification de la relève, et ce, au moyen d'un plan de relève écrit.

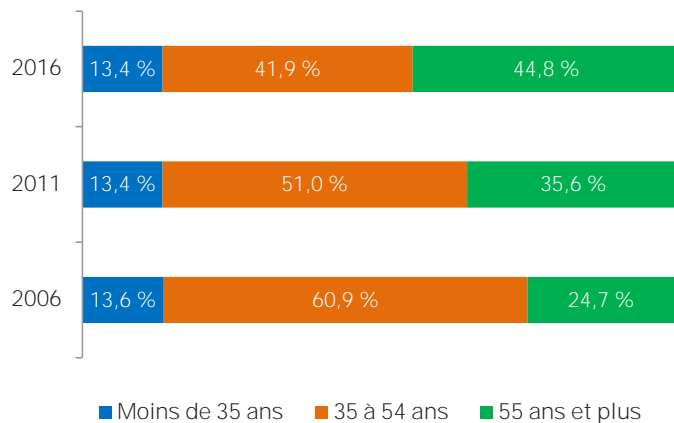
Dans la région, 41, soit 7 %, des exploitations agricoles possédaient un tel plan. Il s'agit d'une pratique moins courante ici que dans l'ensemble du Québec (9 %). Dans la majorité des cas, le successeur potentiel est un membre de la famille.

LES REVENUS ET LES DÉPENSES

En 2015, les revenus agricoles bruts des fermes de la région étaient de 114,2 M\$, en baisse de 9 % par rapport aux 126 M\$ en

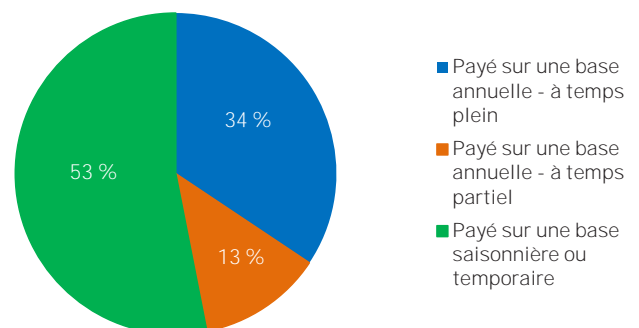
Répartition des exploitants agricoles selon le groupe d'âge (%)

> Abitibi-Témiscamingue, 2006 à 2016



Répartition du travail agricole rémunéré selon le statut

> Abitibi-Témiscamingue, 2016



TERRITOIRE

UN TOUR AU CHALET?

— Mariella Collini

L'été arrive tranquillement et plusieurs passeront du temps à leur chalet, que ce soit entre amis ou en famille. Coup d'œil sur l'évolution de ces résidences saisonnières et de leur valeur foncière en 2016.

En Abitibi-Témiscamingue, on répertoriait 5 926 chalets et maisons de villégiature, que ce soit sur terres privées ou publiques, selon les données comprises au rôle d'évaluation foncière du ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire (MAMOT). L'évolution à la baisse du nombre de chalets sur une période de dix ans, soit entre 2006 et 2016, pourrait indiquer qu'un certain nombre d'entre eux, à l'origine des résidences saisonnières, aient pu être rénovés et voués à devenir des résidences permanentes (et par conséquent, évaluées comme tel). À l'échelle

Nombre de chalets et de maisons de villégiature et valeur imposable moyenne uniformisée

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2016

	Nombre	Valeur imposable moyenne
Abitibi	769	80 532 \$
Abitibi-Ouest	645	67 398 \$
La Vallée-de-l'Or	1 392	47 717 \$
Rouyn-Noranda	1 032	70 704 \$
Témiscamingue	2 088	80 356 \$
Région	5 926	69 621 \$
Québec	147 394	140 426 \$

* Bâtiment où il n'existe qu'un seul logement occupé à des fins récréatives dont les installations sanitaires et de cuisson qui s'y trouvent sont fonctionnelles, même de façon temporaire.

Sources : MAMOT, L'évaluation foncière uniformisée selon l'utilisation des immeubles et ISQ, Banque de données des statistiques officielles, 2016.

régionale, seule la MRC de La Vallée-de-l'Or enregistre une hausse du nombre de chalets sur son territoire. La valeur foncière totale des chalets et maisons de villégiature a augmenté, se chiffrant à plus de 412,5 M\$ en 2016, comparativement à 196,7 M\$ en 2006. Si l'on observe la valeur foncière moyenne par chalet, elle a plus que doublé, passant de 30 789 \$ il y a 10 ans, à 69 621 \$ l'année dernière. Les maisons de villégiature et chalets semblent plus cossus dans les MRC d'Abitibi et de Témiscamingue, avec des valeurs foncières moyennes de 80 000 \$ et plus.

LES BAUX DE VILLÉGIATURE

En 2016, on dénombrait 1 720 baux à des fins de villégiature (chalets) sur des terres du domaine de l'État dans la région. Avec un vaste territoire public, les MRC de La Vallée-de-l'Or et du Témiscamingue en recensent un nombre élevé. ■

Baux de villégiature en terres publiques

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016

Abitibi	142
Abitibi-Ouest	81
La Vallée-de-l'Or	700
Rouyn-Noranda	236
Témiscamingue	561
Abitibi-Témiscamingue	1 720

1. Données extraites du Rapport d'activités de la MRC et/ou du Système de gestion des droits fonciers (GDF). Source : Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, document transmis le 23 mai 2017.

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université, bureau F-102.1
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 200 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), [Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante – édition 2017](#), Institut de la statistique du Québec, 2017.

Institut de la statistique du Québec, [Compendium d'indicateurs de l'activité scientifique et technologique au Québec – édition 2016](#), 2017.

Beaulé, Guillaume, [Le bruit en milieu de travail et ses conséquences sur la santé en A-T, 2014-2015](#), Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2017.

Société d'habitation du Québec (SHQ), [Bilan de la consultation publique menée entre juin et décembre 2016](#), 2017.

MRC de La Vallée-de-l'Or, [Politique en développement social de la Vallée-de-l'Or](#), 2017.

MRC d'Abitibi-Ouest, [ENSEMBLE pour un développement culturel durable! Politique culturelle de la MRC d'Abitibi-Ouest](#), 2017.

Union des municipalités du Québec (UMQ), [Analyse comparative du coût du billet \(avion\)](#), 2017.

Bellot, Sylvie, [Les aînés de 65 ans et plus en Abitibi-Témiscamingue : Portrait statistique](#), Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, 2017.

Commission de la construction du Québec (CCQ), [Statistiques annuelles 2016](#), 2017.

Proulx, Virginie (STATUM), [Stratégies et pratiques en matière d'attraction et de rétention des nouveaux arrivants](#), Valorisation Abitibi-Témiscamingue, 2017.

Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), [Les dépenses en culture des municipalités en 2015](#), 2017.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), [Répertoire des établissements miniers du Québec – édition 2016](#), 2017.

Fédération des producteurs forestiers du Québec (FPFQ), [La forêt privée chiffrée – édition 2017](#), 2017.

MRC d'Abitibi-Ouest, [Schéma d'aménagement et développement révisé](#), 2017.

Bonne lecture et bon été!



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER